

SERMO

LA BENEDICTION DES SACRIFICATEURS. SERMON SUR Nomb. Chap. VI. #. 22. 23. 24. 25. & 26. — SERMONS SUR DIVERSES MATIERES IMPORTANTES, par feu Mr. Fabri, pasteur de l'Eglise de GENEVE. TOME PREMIER. A GENEVE, Chez Fabri & Barrillot. M. DCC. XIII.

Gabriel Fabri

Transcription électronique

[Page titre]
SERMONS
SUR
DIVERSES
MATIERES
IMPORTANTES,
Par feu MR. FABRI,
Pasteur de l'Eglise de GENEVE.
TOME PREMIER.
A GENEVE,
Chez FABRI & BARRILLOT.
M. DCC. XIII.

1. LA BENEDICTION DES SACRIFICATEURS.

[Page 1]

1.1. SERMON SUR

**Nomb. Chap. VI. #. 22. 23. 24.
25. & 26.**

‘L’Eternel parla aussi à Moïse , disant ’; ‘Parle à Aaron & à ses Fils , & di-leur ; Vous bénirez ainsi les Enfans d’Israël , en leur disant’; ‘L’Eternel te bénisse , & te garde’: ‘L’Eternel fasse luire sa Face sur toi , & te fasse Grace’: ‘L’Eternel tourne son Visage vers toi & te donne la Paix’.

SI l'on a dit de tous les Hommes,
qu'ils ne sont pas nés pour eux-
mêmes , mais pour leur Patrie &
pour leurs Amis. On peut, Mes
Frères, l'assurer avec plus de justice des Pasteurs
qui sont établis sur l'Eglise de Dieu : Dès

[Page 2]

Dès qu'ils sont entrés dans cet important
Emploi , Ils semblent avoir renoncé à leurs
propres intérêts pour ne s'occuper que de ceux
de leur Troupeau : imitant en quelque manière
Jésus-Christ, qui s'est donné soi-même
pour nous, afin de nous amener à Dieu.
C'est à quoi répondent les Titres qui leur
sont donnés dans l'Ecriture Sainte : Car
d'où vient qu'Elle les appelle des Pasteurs,
des Guets , des Ministres & des Serviteurs,
si ce n'est, parce que tous leurs soins doivent
regarder les Personnes que la Providence
de Dieu leur a commises ; Toutes les fonctions
de leur Charge justifient la même Vérité ,
Ils ne sont pas seulement obligés de
prêcher en tems & hors de tems, comme { } Saint
Paul le leur ordonne; Ils ne doivent pas seulement
aider les Affligés par de douces Consolations,
& rendre Graces à Dieu des faveurs
qu'il a répandus sur les Fidèles ; Mais ils
doivent encore être incessamment occupés à
prier Dieu pour la Prospérité de l'Eglise , &
la bénir par des Vœux ardens qu'ils adressent
au Ciel pour Elle. Les Prophètes , les
Sacrificateurs & les Apôtres l'ont tous heureusement
pratiqué ; & quand leur Piété &
leur Charité ne les y auroit pas naturellement ment

[Page 3]

engagé, Dieu leur avoit fait assez
comprendre que c'étoit là une partie essentielle
de leur Devoir, par l'ordre exprès qu'il
leur avoit donné de bénir publiquement le
Peuple ; Précepte charitable qui vous fera
admirer l'Amour que Dieu porte à ses Enfans !
Ecoutez-le, Mes Frères, pour votre
consolation , Il est renfermé dans les Paroles
que nous avons lûes , ‘L’Eternel parla aussi à Moïse, disant ; Parle à Aaron & à ses Fils & di-leur ; Vous bénirez
ainsi les Enfans d’Israël, leur disant ; l’Eternel te bénisse & te garde ; l’Eternel fasse luire sa Face sur toi & te fasse
Grace ; l’Eternel tourne son Visage vers toi & te donne la Paix’.

C'est la forme de Bénédiction par laquelle les Sacrificateurs congédioient l'Assemblée qui sortoit du Temple de Dieu. Nous avons aussi accoutumé de nous en servir, parce que les Graces qui y sont exprimées ne sont pas moins nécessaires aux Chrétiens qu'elles l'étoient aux anciens Juifs. Vous jugez bien, Mes Frères, qu'il vous importe de comprendre l'étendue d'une Bénédiction si solennelle, & nous l'avons choisie, d'autant plus volontiers, pour entretenir nôtre Devotion, que nous avons dessein Aujourd'hui, d'hui,

[Page 4]

que nous entrons, par le suport de Dieu, dans une nouvelle Année, de renouveler les Souhairs que nous faisons continuellement pour Vous. Il n'est pas nécessaire de vous exhorter à nous écouter favorablement; La nature du Sujet que nous allons traiter, & la Considération de ce Jour, où nous venons implorer la Bénédiction de Dieu sur la suite de nôtre Vie, nous y doivent fortement engager. Nous commencerons par quelques Réflexions generales sur l'Ordre que Dieu donna à Moïse, & nous entrerons ensuite dans le détail des Paroles qu'Aaron & ses Successeurs devoient prononcer.

Vous n'ignorez pas, Mes Freres, que Dieu voulant donner sa Loi au Peuple d'Israël, la faisoit déclarer par le Ministère de Moïse, qu'il avoit choisi pour être Médiateur entre Lui & ce Peuple; Ce Prophète étoit élevé à un Honneur auquel personne n'étoit jamais parvenu, Il étoit comme entré dans les Secrets de Dieu, Et vous ne pouvez rien imaginer de plus glorieux pour un Homme que ce qui est dit de Lui; a 'Que Dieu lui parloit comme un Ami parle à son Ami'; Maintenant nant [a Exode 33.11]

[Page 5]

il lui parle comme un Maître, car vous voyez qu'il lui donne un Précepte pour Aaron & pour ses Fils; 'Parle à Aaron & à ses Fils & di-leur: Vous bénirez ainsi les Enfans d'Israël'.

Lors que Moïse parloit à Aaron, ce n'étoit pas de son propre mouvement; Il ne faisoit que répéter les Commandemens que Dieu lui avoit donnés; Ainsi l'on auroit tort de croire que la Religion que Moïse établit ne fut qu'une production de ce Prophète; Elle avoit une Origine céleste, C'est Dieu qui la dictoit, Si Moïse parloit, c'est parce que Dieu le lui avoit ainsi ordonné, tant il est vrai, que b 'Nulle Prophétie n'a été aportée par la volonté des Hommes, mais que les Saints Hommes de Dieu, étant poussez par le Saint Esprit, ont parlé'; Les Juifs l'avoient ainsi demandé, c 'Que l'Éternel, avoient-ils dit, ne parle plus à nous de peur que nous ne mourions, mais que ce soit Moïse qui nous parle'; Dieu consentit à leur demande, Il ne leur parla plus lui-même, comme il avoit fait lors qu'il leur donna le Décalogue, Mais il envoia Moïse qu'il leur ordonna d'écouter; 'Parle à Aaron & à ses Fils'.

II. Pierre I. 20. 21.

Exode 20. 19.

[Page 6]

David disoit touchant la Loi de Dieu, a 'Qu'elle est parfaite', & il avoit sans doute raison de tenir ce Langage, puis que non seulement

il n'y a aucun de nos Devoirs, qui regardent Dieu, le Prochain, ou Nous-mêmes, qu'elle ne prescrive, mais qu'elle a encore soin d'en ordonner à toutes les Conditions, qui établissent de la distinction parmi les Hommes ; Il y en a pour le simple Peuple, Il y en a pour les Rois, & vous en trouvez dans nôtre Texte pour les Sacrificateurs.

Les Personnes élevées en Honneur pourroient peut-être s'imaginer que, parce qu'Elles ont du Crédit ou de l'Autorité sur les autres Hommes, Elles ne doivent reconnoître aucun Supérieur ; Voici, Mes Frères, un Précepte qui les doit détromper, Les Sacrificateurs, qui étoient les Personnes les plus respectées du Peuple d'Israël, sont pourtant obligés de reconnoître un Souverain qui est au dessus d'eux, car vous voiez, que Dieu leur fait porter de sa part un Commandement par la Bouche de Moïse : Mais que ce Commandement étoit doux ! Qu'il étoit facile à pratiquer ! Ecoutez-le, Mes Frères, 'Vous bénirez les Enfans d'Israël'.

Psaume 19. 8.

[Page 7]

L'Emploi des Sacrificateurs, de quelque côté que vous le considériez, étoit, sans doute, très-honorable, Par raport à Dieu ils étoient apelés à le bénir : Par raport au Peuple ils devoient veiller sur lui, Ils lui devoient annoncer les Oracles de Dieu, & Vous ne sauriez trouver une plus noble occupation que celle qui leur est recommandée dans nôtre Texte ; Car quel plus grand Honneur, que d'être, en quelque manière, les Canaux par lesquels Dieu répandoit ses Faveurs sur ses Enfans ? Que de leur rendre le Ciel propice ; En un mot, Que d'être des Figures de Jésus-Christ, qui est venu sur la Terre pour nous bénir ? Il est vrai que cette Gloire appartient en quelque sens à tous les Fidèles, qui doivent se souhaiter réciproquement du Bien : Mais c'est là, plus particulièrement, le Devoir des Pasteurs, à qui les Ames sont commises, & qui doivent, s'il leur est possible, les amener au Salut. Leur Troupeau leur doit être si précieux, qu'à l'imitation de Saint Paul ils doivent à 's'en souvenir dans toutes leurs Prières' ; Lors qu'ils prient en particulier, & lors qu'ils le font dans les Assemblées publiques, comme à ce der- [Philippiens I. 4.]

[Page 8]

dernier égard, Ils en ont ici un Ordre exprès : Car lors que l'Assemblée étoit sur le point de se retirer, le Sacrificateur élevoit ses Mains sur le Peuple, comme nous le lisons au Chapitre IX. du Lévitique, & prononçoit ensuite, les Paroles de cette Bénédiction solennelle.

Ce qui nous fait voir, Mes Frères, pour le dire ici en passant, combien est grand le malheur de ceux qui s'absentent des Exercices de Dévotion, puis qu'ils se privent de la Bénédiction qui se communique à ceux qui se rencontrent dans le Temple. Qu'ils ne

disent pas, qu'ils ont des affaires qui les obligent à s'éloigner du Temple de Dieu ; Croient-ils, qu'il y ait quelque affaire plus pressante que celle de leur Salut ? Ou s'imaginent-ils que la Bénédiction de Dieu soit moins considérable que quelque Profit temporel ? Mais quelle ne seroit pas la Folie de cette pensée ? Qu'on ne s'y trompe pas, C'est principalement dans le Temple de Dieu qu'on obtient de véritables Biens ; Et Dieu vouloit bien le faire sentir , quand il ordonnoit aux Sacrificateurs 'de bénir les Enfants d'Israël' : Pourquoi cette restriction ? Non seulement parce que ce Peuple étant chéri

[Page 9]

chéri de Dieu , devoit aussi l'être des Hommes; Mais, sur tout, parce que ceux qui sont hors de l'Alliance de Dieu, ou qui par leur Impiété font connoître qu'ils ne sont pas de véritables Membres de l'Eglise, n'ont aucune part à la Bénédiction de Dieu , car nous ne donnons pas ce Nom aux Biens temporels qu'ils peuvent posséder , & qui leur sont souvent donnez dans la Colère de Dieu, ne leur servent que d'épines, & ne font que les perdre , lors qu'ils sont séparés de sa Grace ; Voulez-vous trouver une solide Bénédiction , Venez dans le Temple, Dieu a ordonné au Pasteur de vous y bénir en son Nom : Et afin même qu'il ne demande rien qui ne vous soit salutaire , Il a lui-même réglé tout ce que qu'il doit souhaiter en votre faveur , car il a dit à tous les Sacrificateurs, soit du Nouveau , soit de l'Ancien Testament ; 'Vous bénirez ainsi les Enfants d'Israël, disant, l'Eternel te bénisse, &c'.

Lors que Dieu a marqué les Paroles dont le Sacrificateur devoit se servir , Il a voulu, Mes Frères, nous enseigner principalement deux choses : Premièrement qu'il veut que les Fidèles prient les uns pour les autres, afin de lier davantage leurs Cœurs ; Et parce qu'ils

[Page 10]

qu'ils ne savent pas d'eux-mêmes, ni ce qu'il faut demander , ni comment il le faut demander , Il ne refuse pas de le leur apprendre , 'Vous bénirez ainsi les Enfants d'Israël'. En second lieu, qu'il exaucera de semblables Prières; Et qui en douteroit, puis qu'il nous fournit les propres termes que nous devons employer ? Car s'il ne rebute pas nos Demandes quand elles ont pour objet des choses qui lui sont agréables , les Prières qu'il nous ordonne de lui adresser , ne lui plairont-elles pas ? C'est aussi dans cette vûe qu'il a fait de cette forme de Bénédiction, un établissement perpétuel pour toute l'Eglise , Il la recommande , non seulement à Aaron , mais encore à ses Fils , C'est-à-dire , à tous ceux de la Tribu de Lévi qui lui devoient succéder dans la Charge de Sacrificateur. O Charité indicible! Puis que Dieu daigne penser à nous, & nous apprendre le moyen de rendre nos Prières efficaces; Mais en même tems, O Sagesse que l'on ne sauroit trop admirer ! Puis que Dieu a renfermé

en très-peu de mots toutes les Graces
qui nous sont nécessaires pour nôtre { } Corps &
pour nôtre Ame ; A peu près, comme vous
les trouvez exprimées dans l'Oraison très- par-
[Page 11]
parfaite que Jésus-Christ donna à ses Disciples.

Remarquez encore, Mes Frères , le bel
ordre de cette Bénédiction, Elle commence
par un souhait général , Elle demande ensuite
des choses plus particulières ; Enfin
elle s'adresse à Dieu pour obtenir toutes ces
Graces ; D'un côté, parce qu'il n'y a que la
Bénédiction de Dieu qui nous enrichisse,
comme nous apprend le Sage, Et de l'autre,
pour nous faire voir que les Prières des Sacrificateurs
ne manqueraient pas à être ratifiées
dans le Ciel. Si Jésus-Christ disoit à
ses Apôtres, a 'Ceux à qui vous pardonneriez sur la Terre, Dieu leur pardonnera dans le Ciel',
De même en cette occasion, Dieu ordonne
aux Sacrificateurs de bénir le Peuple, & il
ajoute que 'l'Eternel le bénira'. Mais ce n'est
pas assez , Mes Frères , de considerer ces
choses en gros , elles méritent bien , que
nous les examinions toutes en détail, 'l'Eternel te bénisse & te garde, &c'.

Que ces premières Paroles sont belles,
Qu'elles sont propres à répandre la Joie dans
l'Ame de ceux qui les entendent , 'l'Eternel te bénisse' ! Les Hommes ne réussissent pas si bien [aJean 20. 23.]
[Page 12]

bien dans les Souhairs qu'ils font pour les
Personnes qu'ils aiment ; Ils leur souhaitent
souvent des choses qui ont du raport avec
leurs propres inclinations : Si c'est un Ambitieux,
il vous souhaitera des Honneurs; Si
c'est un Avare, il vous souhaitera des Richesses ;
Si c'est un Vindicatif, il souhaitera la
perte de vos Ennemis ; Mais il arrive souvent
que Dieu répond , comme Jésus Christ
à ses Disciples, a 'Vous ne savez ce que vous demandez';
En éfet, Mes Frères, nos lumières
sont si courtes , & nôtre corruption est si
grande, que nous demandons quelquefois des
choses injustes, ou du moins des choses qui
ne nous sont ni nécessaires, ni avantageuses;
Vous demandez à Dieu les biens du Monde,
Mais peut-être que vous feriez un mauvais
usage de ces biens s'il vous les acorderoit?
Vous lui demandez de l'Esprit ou de la
Science , Mais que savez vous, si ces choses
ne nuiroient point à vôtre Salut ? Voulez
vous ne vous point tromper ? Remettez
vous à la Sagesse de Dieu, & contentez vous
de dire à ceux que vous souhaiteriez de voir
heureux, 'l'Eternel te bénisse' , Dieu connoit
mieux que vous-mêmes ce qui leur peut être utile, [aMatth. 20. 22.]

[Page 13]
utile, & vous aurez le plaisir de ne vous
pas repentir des vœux que vous aurez faits
en leur faveur. Vous y trouverez cet autre
grand avantage, C'est que par ce seul mot
vous leur obtiendrez la possession de toutes
sortes de Biens.

Vous croiez de faire beaucoup, quand
vous demandez pour eux des Trésors, de
la Gloire , de la Santé , ou une longue Vie;

Mais ne voiez vous pas que chacun de ces biens est imparfait? Du moins si vous les leur souhaitez tous à la fois , Ne sentez vous pas qu'il y a en plusieurs autres dont vous n'avez pas la connoissance & qui doivent être plus excellens que ceux qui vous sont connus; Mais voici qui renferme tout; Dites leur 'l'Eternel te bénisse', Par là, vous leur souhaitez & la faveur de Dieu (car le terme de Bénédiction renferme l'Amour de celui qui vous bénit,) & toutes les choses qui leur peuvent être nécessaires pour la vie presente & pour celle qui est à venir ; Leur souhaitez vous du plaisir & de la douceur dans ce Monde? Leur souhaitez vous la Paix de l'Ame? Leur souhaitez vous le Repos du Paradis ; En un mot , leur souhaitez vous au delà même de ce que vous pouvez penser ? Tout cela est compris dans ce mot 'l'Eternel te bénisse'.

Tel est, Mes Freres, le Caractère de la véritable Charité, elle ne doit point avoir de bornes ; Un Envieux pourra peut-être en venir jusques là, que de souhaiter quelques Biens à ses Prochains, mais il ne leur en souhaitera qu'une petite quantité, il auroit du chagrin s'il les voioit heureux, & son Orgueil lui feroit craindre qu'ils ne s'élevassent au dessus de lui. Un Homme de bien en use d'une manière toute oposée, il n'a rien de réservé pour ses Frères, il demande pour eux toute la plénitude de la Grace de Dieu , il leur dit , 'l'Eternel vous bénisse' ; En pour preuve de la sincérité avec laquelle il agit à leur égard , il s'adresse à Dieu & non à des Hommes qui leur pourroient manquer au besoin ; A Dieu qui possède toutes les Qualitez propres à nous rendre heureux ; Il connoit ce qui peut nous être nécessaire ; Il est puissant pour nous l'acorder; Il est fidèle pour nous aimer constamment. Peut-on proposer un meilleur Refuge & un Apui plus assuré : Aussi, Mes Freres, est-il vrai de dire, qu'il n'y a que Dieu qui puisse nous bénir ; Nous pourrions employer tous nos soins en faveur de nos Amis,

[Page 15]
Amis ; Nous pourrions partager nos biens avec eux ; Nous pourrions leur chercher des Protecteurs , Mais tout cela ne produiroit aucun éfet , si Dieu ne les bénissoit; C'est entre ses Bras qu'il les faut confier & leur dire afin de bien fonder leur Espérance, 'l'Eternel vous bénisse'.

Mais afin que les Hommes connoissent mieux le prix de ce Souhait, il leur faut montrer quelques uns des Biens qu'il renferme: Et c'est ce que Dieu fait quand, s'expliquant plus particulièrement , Il ordonnoit aux Sacrificateurs de dire au Peuple d'Israël , 'l'Eternel te garde' : Ce souhait pouvoit regarder tout le Peuple en général , & ensuite chacun des Particuliers qui le composoient. Si vous l'appliquez à tout le Peuple , Vous jugez bien , Mes Freres, qu'il en comprenoit

la conservation & la prospérité ; Premièrement par rapport à la Religion, qui est le plus solide fondement des Etats; Dieu avoit retiré cette Nation du milieu de l'Idolatrie par la vocation d'Abraham, & par la délivrance de la servitude d'Egypte ; Il lui avoit montré la véritable manière de le servir : Quel malheur ce Peuple s'il étoit retombé dans les abominations des Payens! S'il

[Page 16]

S'il avoit quitté le vrai Dieu pour se prosterner devant de méprisables Idoles , S'il s'étoit laissé corrompre par les Préceptes criminels que les Adorateurs des faux Dieux donnoient à leur Sectateurs ! 'Dieu te garde' contre toutes ces choses , 'Dieu te conserve' sa Parole , ton Temple , tes Autels, tes Sacrificateurs, & les Loix Saintes par lesquelles tu es gouverné. En second lieu, par rapport à leur Etat temporel. 'Dieu te garde' encore, contre les efforts de tant d'Ennemis qui te voudroient détruire ; Qu'il détourne leurs pernicieux desseins , où s'il permet qu'ils viennent t'attaquer , qu'il les confonde & les abîme par les fleaux de sa colère.

Vous savez assez, Mes Freres, l'Histoire de cette Nation , pour juger combien ce souhait étoit nécessaire ; Parce que les Juifs faisoient profession de servir le vrai Dieu, le Démon qui est l'ennemi de la vérité leur suscitoit , autant qu'il lui étoit possible de cruëls & de puissans Ennemis, & vous eussiez bien crû qu'ils en aloient être la victime en considerant leur peu de forces & le peu de ressources qu'ils avoient ; Cet état étoit si triste qu'ils se voyoient quelque fois obligés de s'écrier, Nous ne savons plus que faire. Il

[Page 17]

Il y avoit pourtant quelque chose qui les soutenoit ; C'est ce qu'ajoûtoit un des plus pieux de leurs Rois. *a* 'Mais ô Dieu, nos yeux sont sur toi' ; Voilà, Mes Freres, l'apui de leurs espérances abatuës , ils avoient leur recours à Dieu. *b* 'Nos Ennemis , disoient-ils se fioient en leurs Chariots & en leurs Chevaux. Mais nous invoquons le Nom de l'Eternel, de celui qui est la Garde d'Israël, qui veille toûjours, & qui ne sommeille point , de celui qui par une seule parole peut anéantir tous ceux qui nous haïssent ' ; A qui est-ce que les Sacrificateurs pouvoient mieux recommander ce Peuple, qu'à un Protecteur si assuré? 'L'Eternel te garde'.

Il en est de même de tous les Particuliers. L'on ne sauroit leur assigner une meilleure Garde que celle de Dieu. Souhaitez vous la conservation de vôtre Santé, celle de vôtre Famille , celle de vos Amis. Souhaitez vous la Prosperité dans vos affaires, la Douceur de la vie, la Concorde avec tout le monde? Vous ne pouvez espérer sûrement ces choses que de Dieu ; Car enfin, sera-ce vôtre adresse , Seront-ce vos forces ou celles de vos Amis qui vous délivreront de *[all. Cron. 20.12.] [bPs. 20. 8. Ps. 121. 4. Ps. 21. 9.]*

[Page 18]

de cette grande multitude de maux auxquels vous êtes sujets ? Mais il y en a que la prudence la plus raffinée ne sauroit prévoir.

Pouviez vous savoir qu'un Coup que l'on tireroit à l'aventure viendrait percer votre corps, Qu'une Tuile ou que la chute d'une Maison vous écraseroit. Il y a d'autres maux dont vous ne sauriez en aucune maniere vous délivrer , car pour ne pas dire qu'il s'en trouve, sur lesquels la Medecine ne raisonne qu'obscurément : Aurez vous assez de pouvoir pour remedier à ces maux que l'on nomme incurables? Pourrez vous empêcher un Calomniateur qui, en secret, ira ternir votre réputation : Pourrez vous , en un mot, éloigner tant de sujets de chagrin auxquels vous êtes exposez? Non, il n'y a que Dieu dont les yeux voient tout & dont le Pouvoir n'a point de bornes , qui puisse vous faire habiter en assurance , Il n'y a que lui dont vous deviez implorer le secours en faveur de ceux qui vous sont chers, 'l'Eternel te garde'.

Mais parce que les faveurs temporelles, dont nous venons de parler, pourroient n'être pas toujours des marques certaines de l'Amour de Dieu , puis qu'il les communique quelquefois aux Méchans , Il en ajoûte une
[Page 19]

une autre qui est infiniment plus considérable, puis qu'elle comprend sa bienveillance, ce qui est exprimé par ces termes figurés, 'l'Eternel fasse luire sa Face sur toi'. Nous disons que ces termes sont figurés, car il n'y a personne qui ne sache, qu'à parler proprement, Dieu n'a pas un Visage, mais que c'est ici une allusion à ce qui arrive tous les jours dans le Monde , où le Soleil après s'être éloigné de nous pendant la Nuit, revient au matin avec sa lumière agréable, éclairer cette partie de la Terre qui avoit été auparavant dans les Ténébres. Comparez , Mes Freres, ce qui arrive dans ce tems-là, avec la Conduite que { } Dieu tient envers nous. Quand le Soleil paroît , il nous apporte la Vie & la Joie : Et n'en est-il pas de même lors que Dieu fait luire son Visage sur nous. Pendant qu'il l'éloigne, ou du moins, pendant qu'il ne nous le fait pas voir comme une Lumière, Dans quel état est-ce que nous nous trouvons. Ah ! si vous pouviés pénétrer dans le Cœur d'un Homme qui fait que Dieu ne l'aime pas, Vous y verriez une image des Ténébres de dehors , où il y a Pleurs & Grincement de dents; Vous y remarqueriez un Cœur qui s'aperçoit déjà, que sa Peine est plus
[Page 20]

plus grande qu'il ne peut porter ; Un Cœur tourmenté par des remors qui ne sont que foiblement representez par un Ver qui ronge continuellement sans mourir ; Un Cœur qui ne pense à Dieu que pour frémir dans la vûe de sa Justice & des Peines qu'il reconnoît avoir méritées ; A cet égard la Face de Dieu n'est que Ténébres , semblable à la Colonne qui conduisoit les Israélites , qui leur étoit Lumière pendant qu'elle étoit Obscurité aux Egyptiens. Mais voulez vous voir , Mes

Freres, un agréable changement ? Considerez la Face de Dieu comme Lumière, Alors c'est une marque assurée de son Amour, & la Conscience qui le sent, goûte une Joie & une Tranquilité dont nous ne pretendons pas vous faire ici la description ; Car, savoir que Dieu est nôtre Père, Qu'il jette sur nous de tendres regards , Qu'il aprouve nôtre conduite , & qu'il n'a de Bénédiction que pour nous ; Nous vous laissons juger des effets que doit produire une si douce connoissance. Si l'on voit des Sujets comme transportez de Joie , lors que leurs Princes ont daigné les regarder d'un œil favorable ; Quels mouvemens ne doivent pas se rencontrer dans l'Ame d'un Fidèle sur qui Dieu fait luire re

[Page 21]

sa Face , Il s'estime le plus heureux des Hommes, & il a raison , puis qu'il a part, en même tems, à la Grace de Dieu, sans laquelle il n'y a aucun solide contentement ; C'est la grande vérité que nous aprenons de nôtre Texte, où Dieu joint le Souhait que nous devons faire de sa Miséricorde, avec celui de la Clarté de sa Face, 'l'Eternel fasse luire sa Face sur toi & te fasse grace'.

Quand l'Ecriture Sainte ne nous diroit pas que l'Homme est pécheur, nous en serions assés convaincus par le sentiment de nôtre propre Conscience, Pour peu que nous la consultions nous ne manquons pas de trouver de grands dérèglemens dans nôtre Cœur, & de nous apercevoir que nous nous écartons souvent des Loix de la droite raison. Cette première connoissance est suivie d'une autre qui nous fait sentir le malheur dans lequel nous nous sommes jettés conformément à ce que Saint Paul nous apprend, a 'Qu'il n'y a aucun Pécheur qui ignore , que c'est le droit de Dieu , que ceux qui commettent le Péché sont dignes de la Mort' ; Voilà ce que nous pouvons connoître par nous-mêmes; Mais combien peu y en a-t-il qui sachent par [aRom. I. 32.]

[Page 22]

par quel moien ils se garantiroient des Peines qu'ils ont méritées ; Il s'en est trouvé qui se sont imaginez de pouvoir éfacer leurs Péchez par des choses corruptibles , comme de l'Or ou de l'Argent; D'autres ont porté leur présomption jusques à prétendre de s'en pouvoir racheter par le mérite de quelques bonnes Oeuvres qu'ils ont crû de pouvoir faire ; Nous doutons fort , Mes Frères, que ces Gens aient pû, par de semblables Remèdes, donner beaucoup de tranquillité à leur Conscience ; Voulez vous que nous vous montrions le Remède infailible contre vos Péchez , Recourez à la Miséricorde de Dieu, 'l'Eternel te fasse grace' ; Vous comprenez bien, sans doute, la nécessité de ce Souhait. Car que deviendrions nous, si Dieu par sa Charité infinie ne nous pardonnoit nos Péchez , Eussiez vous tous les biens du Monde, vous n'en seriez que plus malheureux , si vous laissiez régner en vous le Péché qui vous sépare de Dieu, Et que concevez

vous par cette séparation? Non seulement les tourmens de vôtre Conscience dans cette Vie, Non seulement les suplices horribles que vôtre Ame souffriroit dans les Enfers, Mais encore la honte de paroître au der-

[Page 23]

dernier Jour devant le Tribunal de Jésus-Christ : Le désespoir d'y entendre vôtre Sentence & d'être renvoiez avec les Démons dans un lieu dont le nom seul présente à l'Esprit tout ce que vous pouvez imaginer de plus triste & de plus afreux : C'est là ce qu'on a lieu de craindre, si l'on est privé de la Grace de Dieu, De sorte que l'on ne peut rien souhaiter de plus avantageux au Peuple de Dieu, que de lui dire, 'l'Eternel te fasse grace' ; C'est comme si l'on disoit , Que l'Eternel t'arrache à ces Tourmens épouvantables que tu n'as que trop mérites, Qu'il te reçoive en Paix, Qu'il se déclare ton Père & ton Sauveur , Qu'il t'éleve un jour dans la Gloire de son Paradis. Que ces Biens sont grands ! Et que vous aviez bien raison, Saints Apôtres de Jésus-Christ, de commencer vos Lettres par ces mots consolans, 'Grace vous soit' ; Et vous Sacrificateurs du Dieu Souverain, de congédier l'Assemblée par ces admirables paroles , 'l'Eternel te fasse grace'.

Sur quoi , Mes Freres , vous pouvez faire encore ces deux Réflexions , L'une que nous trouvons ici un des Caractères d'une bonne Prière, qui non seulement ne doit jamais mais

[Page 24]

oublier de demander le pardon des Péchez , sans lequel on ne peut obtenir aucun autre Bien , mais qui doit toujours humilier le Pécheur, en lui faisant comprendre qu'il a besoin de Grace, & par conséquent qu'il doit recourir à la Miséricorde de Dieu; L'autre que nous aprenons à connoître celui à qui nous devons demander le pardon de nos Péchez, ce ne peut être qu'à Dieu ; Car on ne connoissoit pas encore alors cette Théologie absurde qui pretend qu'un Homme pécheur , comme les autres, ait le droit d'absoudre les Hommes & de leur vendre, s'il lui plait, le pardon de leurs Péchez. Tous les Prophètes, les Apôtres & les autres Fidèles n'ont eu recours qu'à Dieu pour obtenir grace, & c'est le seul auquel le Sacrificateur renvoioit les Enfans d'Israël, 'l'Eternel te fasse grace'.

Admirez , Mes Freres , comment les Bénédiction de Dieu vont toujours en croissant ; Admirez aussi le Zéle des Sacrificateurs : Ils n'étoient pas satisfaits que Dieu gardât son Peuple , Qu'il lui montrât la Clarté de sa Face, & qu'il lui fit Grace : Ils souhaitoient encore , que Dieu 'tournât son Visage vers ce Peuple' ; Mais, direz-vous, ne sem-

[Page 25]

semble-t'il pas qu'il n'y ait rien ici de nouveau & qu'il n'y ait aucune diférence entre ces deux expressions, 'l'Eternel fasse luire sa Face sur toi & l'Eternel tourne son Visage vers toi'; Nous voulons que vôtre difficulté soit bien

fondée. Vous ne devés pourtant pas vous imaginer qu'il y ait ici quelque répétition inutile, puis qu'on ne sauroit trop demander la presence de la Face de Dieu , qui marque son Amour & sa Bien-veillance; Ce doit être là, le commencement & la fin de toutes nos Prières , qui ne peuvent être d'aucune éficate, si Dieu n'a de la bonne volonté pour nous ; Cependant , mes Freres, quand nous examinons bien la chose , nous trouvons qu'il y a dans cette derniere expression, quelque chose de plus que dans la première ; Le Sacrificateur avoit demandé à Dieu qu'il montrât la Clarté de sa Face à son Peuple, Ce n'étoit là , en quelque manière, que l'Aurore. Il demande maintenant que ce Soleil s'éleve dans son Midi, Qu'il éclaire , Qu'il échauffe, Qu'il réjouisse de tous côtés le Peuple. De sorte qu'il souhaite en cette occasion toute l'abondance des Graces de Dieu : Quelques foibles que pussent être les Raïons de la Grace de Dieu, c'é-

[Page 26]

c'étoit beaucoup d'en pouvoir être éclairé; Mais de les recevoir tous ; Quel bonheur plus grand que celui-là ? Croyés-en à ce qu'en dit l'Écriture Sainte , qui nous assure que l'élévation de la Face de Dieu nous vaut mieux que tous les Biens de la Terre. a 'Plusieurs disent, Qui est-ce qui nous fera jouir de Biens ? Eternel lève sur nous la Clarté de ta Face', Elle nous apprend encore que b 'Cette Face est un rassasiement de Joie'. Que pourroit-il manquer à des Personnes qui voient toute la lumière de cette Face ? Ils ont lieu d'espérer toutes les faveurs que Dieu peut communiquer à ses Enfans , C'est ce qui est exprimé par les dernières paroles de nôtre Texte, où le Sacrificateur souhaitoit encore 'la Paix aux Enfans d'Israël '.

Vous ne devés pas être surpris, Mes Freres, que nous donnions une si grande étenduë à ce terme, Car les Juifs le prenoient ordinairement en ce sens dans leurs Salutations, parce qu'à dire vrai 'la Paix' est la source de tous les Biens dont nous jouissons, ou du moins , elle est un Sel sans lequel ils seroient fades & de mauvais goût ; Que si vous voulés pourtant que nous prenions ce mot dans un sens plus resserré, Nous ne lai-

[Page 27]

laissons pas de dire que la Paix étoit nécessaire pour rendre la Bénédiction du Sacrificateur complete ; Car à quoi auroit servi que Dieu dût bien-tôt introduire le Peuple d'Israël dans le País de Canaan, s'il ne lui en donnoit une possession tranquille ? Un Bien peut-il être estimé, quand nous n'en jouissons qu'avec crainte, ou quand nous sommes troublés en le possédant , Mais sur tout, quand nous sommes troublés par la { } Guerre? Et où est le Cœur assés stupide pour n'être pas saisi d'horreur à l'ouïe de ce mot ? La Guerre qui nous ôte le Repos , Qui nous donne le chagrin de nous voir privés de nos Proches, Qui détruit nos Biens , Qui nous expose à la cruauté

d'un Soldat barbare, Qui a presque toujours pour compagnes la Peste & la Famine, Oh ! Quel Avantage d'être délivrés d'un Fleau si funeste , Quel plaisir de vivre dans la Paix, de manger son Pain sous sa Vigne & sous son Figuier , de voir fleurir les Arts & les Sciences: En un mot de passer ses Jours dans la douceur & dans la tranquillité ; Les Esprits, même les plus inquiets, ne pourroient s'empêcher d'admirer une si heureuse condition. Et vous ne sauriés douter de l'Excellence de ce Bien quand vous voiés que

[Page 28]

que Dieu lui-même ordonne aux Sacrificateurs de le demander pour les Enfans d'Israël : Qu'il est juste de demander ce Bien à Dieu ; Car en vain , conteriés vous sur de nombreuses & de puissantes Armées , En vain, seriés vous apuiés par de glorieuses Alliances, Tout cela seroit inutile , si Dieu ne contribuoit à vôtre Repos ; Il n'y a que lui dont vous deviés attendre 'la Paix' , D'un côté, parce qu'il a dans sa disposition le Cœur des Hommes, & qu'il leur peut inspirer des sentiments favorables pour son Peuple, Et de l'autre , parce que son Bras Tout-puissant peut confondre ceux qui entreprendroient de vous nuire, comme l'Eglise d'Israël l'a plusieurs fois heureusement éprouvé.

Vous admirés sans doute , Mes Freres, la gloire de cette Nation , qui avoit un si tendre & un si puissant Protecteur ; Mais croiés vous que les soins de Dieu se soient arrêtés uniquement sur ce Peuple? Non, Il aime son Eglise dans quelque Age du Monde qu'elle vive ; Les Pasteurs du Nouveau Testament ne sont pas moins obligés à la bénir de sa part , que l'étoient les Sacrificateurs de l'Ancien : Et Nous nous voions Aujourd'hui chargés de ce glorieux Emploi: Avec

[Page 29]

Avec quel plaisir , Avec quelle Joie, ne l'acceptons-nous pas ? Lors que nous sommes contraints à vous adresser des Censures, ou des Menaces , nôtre Cœur semble y trouver quelque espèce de repugnance, Mais quand il s'agit de vous bénir , Comme nous ne faisons que suivre nos propres Inclinations, Nous y courons avec zèle , & nous ne tardons pas à prononcer ces paroles où le Cœur a plus de part que la Bouche , 'l'Eternel vous bénisse & vous garde , l'Eternel fasse luire sa Face sur vous & vous fasse grace , l'Eternel tourne son Visage vers vous & vous donne la Paix'. Et pour rapporter à quelques Chefs tous les Souhairs que nous faisons en vôtre faveur , Rangeons les sous deux ordres ; Le premier comprendra tous les Biens qui sont nécessaires pour vôtre Salut , Ensuite après vous avoir procuré le Règne de Dieu & la Justice, nous vous souhaiterons toutes les autres choses par dessus ; Que l'Eternel fasse donc luire & qu'il élève sa Face sur vous, Oüi, Que ce grand Dieu dont la Charité est infinie jette toujours sur vous des regards favorables. Soiez-vous, comme autant de Benjamins , les Enfans chéris de

Dieu. Son Amour s'étend sur toutes les Créatures,
 [Page 30]
 Créatures, Mais nous vous souhaitons les
 marques les plus particulières de sa tendresse ;
 Que Dieu fasse de vos intérêts les siens
 propres , & qu'il répande même sa dilection
 dans vos Cœurs, par le moien du Saint Esprit ,
 En un mot, que Dieu vous fasse Grace,
 car c'est là la marque la plus certaine de
 son Amour.

Considerez sur ce sujet, Mes Freres, ce
 que vous avez mérité par vos Péchez, Dieu
 vous a honoré de sa Connoissance, Il vous
 a donné ses Saints Commandemens, Il vous
 fournit même des Aides pour les pratiquer,
 Et cependant vous l'avez ofensé, Non par
 quelques petits Péchez , mais par de très-
 grandes & de très-frequentes désobeissances ;
 Si nous vous demandions à quelles peines
 toute cette conduite vous devoit assujettir ,
 Vous avoüeriez, sans doute , que
 vous êtes dignes de la Colère de Dieu, &
 qu'il n'agiroyt pas trop sévèrement avec
 vous, s'il vous perdoit éternellement. La
 considération de ces choses vous épouvante,
 Mais nous allons, à l'imitation d'Aaron,nous
 mettre à la Breche, Nous allons, s'il se peut,
 arrêter le Bras de Dieu, Nous allons vous
 épargner les Troubles, la Honte, la Rage, le

[Page 31]
 le Désespoir , les Pleurs , les Grincemens
 de dents, qui doivent être le partage des
 Méchans , Et pour cela nous nous résoudrions
 volontiers à être faits Anatheme
 pour vous, ou du moins , Nous adressons
 au Ciel cette humble & véhémence Supplication,
 Que l'Eternel vous fasse grace, Qu'il
 jette tous vos Péchez , de quelque nature
 qu'ils soient , derrière son dos ; Qu'il les
 ensevelisse dans le profond de la Mer , Que
 quand ils seroient rouges comme du Cramoisi ,
 Il les blanchisse comme la Neige, &
 qu'il fasse entendre au Cœur de chacun de
 vous, cette douce Voix , Mon Fils , Ma fille,
 va t'en en Paix, tes Péchez te sont pardonnés;
 Ce n'est pas tout , Mes Freres, Que
 ce bon Dieu vueille, après vous avoir reconciliés
 avec lui , vous fournir encore toutes
 les Aides propres à avancer vôtre Salut ,
 Qu'il continuë à vous faire prêcher sa Parole
 dans la même pureté, que vous l'entendés
 aujourd'hui , Cette parole qui est parfaite ,
 qui éclaire nos pas , qui donne intelligence
 aux simples, & qui fait que les yeux
 voient. Qu'il vous envoie toûjours de bons
 & de fidèles Pasteurs , dont la Prédication
 vous instruisse, dont la Piété vous édifie, dont

[Page 32]
 dont la Charité vous console , dont le Zèle
 vous échauffe. Qu'il vous sanctifie par l'Efficace
 victorieuse de son Esprit. Qu'il vous
 soutienne dans vos Afflictions. Qu'il vous
 délivre des Tentations qui vous pourroient
 être livrées : Enfin , qu'il vous affermis

dans la Foi & dans la Pratique de toutes les Vertus.

Voilà , Mes Frères , les principales Faveurs que la Grace de Dieu peut communiquer à votre Ame : Mais n'en demanderons-nous point aussi pour votre Corps , & pour les Besoins de cette Vie ? Oui , nous en demanderons , & nous croions de renfermer les principales choses dans ces deux mots ; 'Que l'Éternel vous garde, & qu'il vous donne la Paix' ; Nôtre Terre, pour être petite , ne laisse pas d'être aperçûë par tant de Gens qui n'auroient de plus grand Plaisir que celui de nous voir périr , Il ne leur importe pas que nous aimions le Repos, & que tous leur fassions même du Bien , Cela ne change point leurs mauvais Dessesins , & n'empêche pas leurs Machinations ; Mais Nous allons, Mes Frères, vous mettre sous un Azile , dont vous avez jusques à present senti la Force , & que nous défions les Hommes mes

[Page 33]

de violer , quand même ils s'uniroient tous contre Vous; Que l'Éternel Vous garde ; Que celui , qui a conservé nôtre Etat en tant d'Ocasions , dont les Yeux ont été nôtre Délivrance , & le Bras nôtre Bouclier, nous protège encore , & nous fasse fleurir aussi long-tems que le Soleil & que la Lune éclaireront la Terre ; Qu'il garde tous les Particuliers qui composent le Corps de nôtre République ; Qu'il écarte de leurs Personnes , par les Secrets adorables de sa Providence , tous les Dangers & tous les Maux auxquels ils pourroient être exposez ; Qu'il conserve leurs Familles , leurs Parens, leurs Amis ; Qu'il augmente leurs Biens ; Qu'il donne d'heureux Succès à toutes leurs Entreprises ; Que l'Éternel les garde : Mais nous le prions aussi qu'il vous donne la Paix, non seulement la Paix spirituelle , qui consiste dans le Repos de la Conscience , mais aussi la Paix temporelle , ce Trésor inestimable , sans lequel la Vie est amère ; Car, enfin, Vous le savez, Mes Frères, sans qu'il soit nécessaire que nous vous le disions, la Guerre auroit pour nous des Fureurs que la plupart des autres Peuples ne connoissent pas : Nous n'avons ni de grands Trésors, ni de puis-

[Page 34]

puissantes Armées , Nôtre Païs seroit dans un moment saccagé ; Et que seroit-ce , si Dieu nous livroit entre les Mains de nos Ennemis ? Que seroit-ce, si après avoir vû nôtre Ville toute en Feu , nous devenions encore la Proie d'un Soldat insolent & impitoiable ? Que seroit-ce , si nous voyions ce Temple sacré souillé par les Abominations de l'Idolatrie ? Si nous voyions nos Enfans arrachez du Sein de leurs Mères, & écrasez en leur présence ? Si nous voyions nos Proches & nos Amis massacrez impitoiablement à nos Yeux , & privez de la Sépulture, servir de Pâturage aux plus vils Animaux ? Si nous voyions tous dans le plus triste

Esclavage qu'il y ait ? Dieu nous garde d'éprouver
jamais ces Maux , dont le Portrait
seul cause tant d'horreur , quoi qu'il soit extrêmement
imparfait ; Que plutôt, le Dieu
de la Paix nous continuè la Paix dont nous
jouissons ! Qu'il l'afermisse sur des Fondemens
si inébranlables que rien ne la vienne
jamais troubler , ni Divisions au dedans,
ni Ennemis au dehors.

Qu'ajouterons-nous , Mes Frères , aux
Souhaits que nous venons de faire ? Nous
ajouterons , Que s'il y a encore quelques Biens
[Page 35]

Biens que nous ayions omis , ou que nous
ne connoissions pas, Dieu veuille vous les
communiquer , Et pour finir par où le Sacrificateur
commençoit, Que l'Eternel vous
bénisse. Comme la Bonté , la Sagesse & la
Puissance de Dieu sont infinies , Nous le
prions qu'il répande sur vous toutes les Graces
que sa Bonté possède , Toutes celles que
sa Sagesse connoît , Toutes celles que sa Puissance
produit. Dieu nous est représenté
comme une Plénitude , Nous souhaitons
qu'il vous y abreuve. Que dirons-nous plus ?
Ce nous sera assez d'imiter St Paul , qui souhaitant
toute sorte de Biens aux Pasteurs
d'Ephèse , se contentoit de leur dire ; a 'Je vous recommande à Dieu & à la Parole de sa Grace' , Ou , pour ne
pas sortir de nôtre Texte ,
Nous couronnons tous nos Souhaits
par celui-ci, Que l'Eternel vous bénisse.

Mais afin que tous nos Souhaits soient
plus efficaces, Permettez-nous, Mes Frères,
de vous exhorter à y contribuer de vôtre
part ; Si vous désirez que l'Eternel vous bénisse ,
Bénissez-le aussi par le vif Sentimens
que vous aurez de ses Graces , & par les
Louianges que vous lui en rendrez, à l'Exemple ple [aEphes.]
[Page 36]

de Saint Paul , qui ne sauroit penser que
Dieu nous a bénits en toute Bénédiction,
sans s'écrier , Bénit soit Dieu . Si vous désirez
que l'Eternel vous garde , il faut que
vous-vous gardiez aussi vous-mêmes , par
les soins que vous prendrez de vous occuper
chacun à vôtre Vocation, & de contribuer
par toute sorte de Moïens légitimes à votre
Conservation, Car Dieu n'aime pas les Paresseux
ou les Téméraires, qui prétendroient
le tenter en abusant des Moïens que sa Providence
leur présente. Si vous désirez que
Dieu lève sa Face sur vous, Vous la devez
aussi chercher par de très-ardentes Prières;
a 'Mon cœur me dit de ta part , Cherchez ma Face, Je chercherai ta Face, ô Eternel' ! Si vous
désirez que Dieu vous fasse Grace , Il faut
que vous imploriez sa Clémence , après lui
avoir confessé vos Péchez, & vous être disposés
à y renoncer sincèrement ; Si vous désirez,
enfin, que Dieu vous donne la Paix, Il
faut que vous soyez les premiers à la rechercher ;
Que vous évitiez de donner aucun
sujet qui puisse irriter les Hommes contre
vous ; Que vous témoigniez, par la Concorde
que vous garderez avec tous vos Prochains, chain, [aPsaume 27. 8]

[Page 37]

que vous aimez véritablement la Paix, Et sur-tout, que vous ayiez soin de vous conserver celle de Dieu, par une exacte Obéissance à ses Commandemens. Si vous vous aquitez de tous ces Devoirs , Et si vous promettez Aujourd'hui , comme nous n'en doutons pas , de les pratiquer , non seulement pendant l'Année que vous allez passer , mais encore , pendant toute votre Vie , Alors soyez assurez que Dieu ratifiera toutes nos Prières dans le Ciel ; Alors nous aurons la Consolation de vous voir commencer heureusement cette Année , & il ne manquera plus rien à nôtre Joie , si ce n'est, que nous vous trouvions tous dans le Paradis, que nous vous souhaitons aussi de tout nôtre Cœur , & que nous puissions dire à Dieu , en vous présentant à Lui :
Me voici , Seigneur , & les Enfans que tu m'a donnez. Amen.

Fin du Premier Sermon.